

	Abjean-Uguen Yves : Né le 16-11-1859 à Plounéour-Trez ; 1884, prêtre et professeur chez les Jésuites à Paris ; 1886, vicaire à Plouvien ; 1904, recteur de Guimaëc ; 1912, retiré ; décédé le 22-08-1912. Etude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1912 p. 582-583.
--	--

M. l'Abbé ABJEAN-UGUEN, *ancien Recteur de Guimaëc*.

Le jeudi 22 Août, jour octave de l'Assomption, vers 7 heures du matin, mourait pieusement, au presbytère de Plounéour-Trez, M. l'abbé Abjean-Uguen, ancien recteur de Guimaëc.

Déjà bien fatigué, il se vit, vers Avril dernier, dans l'obligation de prier Monseigneur de le relever d'un poste que son état de santé ne lui permettait plus d'occuper. Il se retira alors à la paisible maison de retraite de Saint-François de Morlaix, où malgré les soins qui lui furent prodigués, il vit encore ses forces décliner de jour en jour...

Mais avant de le rappeler à lui, Dieu devait lui demander deux pénibles sacrifices : M. Abjean-Uguen dut quitter Saint-François pour venir, voilà environ deux mois, assister aux derniers moments de son frère, puis, il y a trois semaines, pour voir mourir sa soeur. Hélas ! ces deux voyages l'avaient épuisé ; il dut garder le lit, et c'est à Plounéour-Trez que la mort est venue le frapper.

Durant toute sa vie, dans tous les postes qu'il a occupés, à Paris pendant deux ans, à Plouvien comme vicaire pendant dix-huit ans, à Guimaëc pendant sept ans, partout il s'est montré un prêtre pieux et zélé, occupé toujours des choses qui regardent la gloire de Dieu, continuellement préoccupé des moyens à employer pour faire venir au bercail des brebis qui s'en tenaient éloignées ; ce spectacle faisait saigner son cœur d'apôtre d'autant plus que

M. Abjean-Uguen ne sut jamais marchander sa peine quand il s'agissait de la gloire de Dieu et du salut des âmes.

Partout aussi il se fit aimer ; et ses anciens paroissiens de Plouvien ont tenu à témoigner qu'ils se rappelaient encore, sept ans après son départ, son passage au milieu d'eux, en venant nombreux, malgré le travail si pressant cette année de la moisson, accompagner au cimetière ses dépouilles mortelles...

Jusqu'au dernier moment, M. Abjean-Uguen a édifié ceux qui l'ont approché, en supportant ses souffrances avec courage et patience. « Je fais le sacrifice de ma vie, disait-il quelques jours avant sa mort, pour que le bon Dieu me pardonne mes fautes, pour qu'il continue à bénir ma paroisse natale, et que Plounéour reste une paroisse chrétienne ; enfin, pour que mes compatriotes comprennent leur devoir et qu'ils fassent prospérer la nouvelle école chrétienne ; »

Plus de cinquante de ses confrères sont venus l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure... Très nombreux aussi les paroissiens accourus lui donner les mêmes marques de sympathie. Il dort maintenant auprès de la belle croix de mission au pied de laquelle il prononça en 1904, lors de

l'érection, un magnifique sermon qui est encore présent ici dans toutes les mémoires, et où il exprima le désir d'être enterré au milieu de ses parents et de ses amis.

Mgr Duparc, dans une lettre pleine d'affection, a daigné s'associer au deuil qui frappait M. Messenger. Nous sommes heureux de pouvoir publier cette lettre :

« Cher Monsieur le Supérieur, Je prends part à votre peine et à celle de votre famille. Votre oncle a été un saint prêtre, remplissant pieusement un ministère que son état de santé rendait pour lui plus pénible, ses anciens paroissiens ne l'oublieront pas. Je prierai pour son âme au saint autel, en union avec vous et avec tous ceux qui l'ont aimé sur la terre. Croyez bien, cher Monsieur le Supérieur, à tout mon affectueux dévouement en N. S. J.-C. » ADOLPHE, » Ev. de Quimper et de Léon. »

Nous ne pouvons que nous associer aux sentiments si bien exprimés par Monseigneur, et offrir, à notre tour, nos sincères condoléances à M. Messenger supérieur du Grand Séminaire, à M. Le Borgne, vicaire à Landeleau, ainsi qu'à toute la famille de M. l'abbé Abjean-Uguren.

E. D.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 30/08/1912 p. 582.